

prêtre, seul avec ses pensées, attaché par devoir à l'enseignement *théologique*, sans autre soin, sans autre inquiétude, pourra-t-il s'abstenir de méditer, de contempler ce qui est devenu l'objet de sa vie tout entière ? Puis, l'imagination et la raison s'emparant tour à tour du dogme pour le commenter et l'embellir, pour l'approfondir, ou même pour le déguiser aux yeux vulgaires, ne finiront-elles pas par élever, à frais communs, l'immense édifice de la mythologie ?

Ceci s'applique à toutes les castes, à tous les collèges de prêtres, Druides, Shamanéens, Brahmes, Scaldes, Sybilles, initiateurs de toutes les contrées, de Samothrace, de l'Égypte et de la Grèce. En Israël, c'est la tribu de Lévi, dépositaire de traditions à partir de Moïse, Moïse et Aaron, prêtres et législateurs, succédant à l'époque patriarcale d'Abraham et de Jacob, à l'instant où les Hébreux devenaient *peuple*.

Ainsi, le patriarche, c'est l'homme primitif ; c'est l'homme qui *croit* ; — il y a synthèse dans sa pensée. Le théosophe (Θεοσολος, σοφία, *sagesse*, *science*), c'est l'homme de la seconde époque, celui qui *réfléchit* ; c'est l'homme de l'analyse qui isole les faces diverses de la vérité, les *assimile*, à son imagination le plus souvent, à sa raison quelquefois.

Voilà une dissertation bien longue ; tu en feras ce qu'il te plaira et tu me diras ce que tu en penses. J'attends avec impatience ton manuscrit, et je l'annoterai avec sévérité. MM. de Chateaubriant et Ballanche m'ont bien accueilli. M. Ballanche m'a dit dans la conversation : « Toute religion « renferme nécessairement une *Théologie*, une *Psychologie* « et une *Cosmologie*. » N'est-ce point là ce que nous disions un jour ensemble ? — N'est-ce point là cette tryade mystérieuse, dans laquelle toute science vient se résoudre ? — N'est-ce pas là la métaphysique transcendantale dans laquelle viennent se résumer toutes connaissances humaines ; et n'est-ce pas une manière d'entendre l'apôtre saint Paul, quand il